

Accueillir des entreprises? L'UWE estime que les Communes sont beaucoup trop frileuses

Albert JALLET Aujourd'hui à 08:00



Accueillir des entreprises, c'est créer de l'emploi pour les habitants, dit l'UWE.

Les Communes n'en font pas assez pour accueillir les entreprises sur leur territoire. Un tort pour elles. L'Union wallonne des entreprises sort ses chiffres.

AVANT DE LIRE

Accueillir plus d'habitants ou plus d'entreprises? Pour les Communes, le choix est cornélien car les uns et les autres ont des exigences parfois incompatibles.

«Nous voulons toucher un maximum de candidats aux élections communales pour qu'ils intègrent une politique économique dans leur programme.»: Olivier de Waseige est le président de l'Union wallonne des entreprises.

Ici, pas question de grands programmes de relance au niveau fédéral ou régional. *«Parce que le communal a des clefs en main pour encourager l'activité économique sur son territoire.»* Et de pointer du doigt la frilosité dont font preuve certaines entités pour accueillir de nouvelles entreprises sur leur territoire.

«Elles partent du principe que la bonne santé économique d'une commune se base sur l'augmentation de la population.» Se référant au principe que des habitants en plus, ce sont des rentrées financières en plus via l'impôt des personnes ou le précompte immobilier.

Les deux vaches à lait. *«Ce qui n'est pas faux. Mais ces rentrées peuvent être boostées par l'implantation d'entreprises.»*

Jean de Lame, secrétaire général et directeur du département emploi-formation à l'UWE prend le relais.

La preuve par le précompte

L'homme s'est plongé dans les chiffres qui devraient interpeller les futurs édiles communaux: *«En Région wallonne, pour un investissement de 100 000€ dans un bâtiment, un commerce génère annuellement 1 427€ de précompte immobilier, un hall industriel 1 195€ et un logement 648€.»*

Comme on sait qu'une des priorités des gens est de trouver un travail à proximité de leur habitat, le leitmotiv de l'UWE se renforce: *«Faites de la place pour les entreprises et ne les taxez pas de trop.»*

Car là, on est soit pris dans un cercle vertueux, soit dans un cercle vicieux: *«Pour conserver les mêmes rentrées financières: plus il y a d'entreprises sur son territoire, moins une commune doit les taxer (vertueux). Et moins elle en compte, plus elle doit les taxer (vicieux).»*

Mais pour cela, il faut de l'espace. Olivier de Waseige: *«Certaines communes sont très frileuses: par peur de déranger les habitants et les exploitants agricoles.»*

Les bons exemples

En manque

Actuellement, on aménage 50 ha de parc d'activités par an en Wallonie. *«L'idéal serait d'arriver à 200 ha. Tout en sachant qu'il faut réserver de grands espaces pour les grandes entreprises. Mais les communes ont tendance à saucissonner.»* D'ajouter: *«Il ne faut pas perdre de vue qu'il faut dix ans pour réaliser un zoning: autorisation et aménagements.»*

Le temps

Ce qui fait dire à nos interlocuteurs: *«Le temps de l'entreprise n'est pas celui de l'administration. Ça marche quand les bourgmestres se mettent au temps de l'entreprise.»*

Anticiper

Wavre, Marche-en-Famenne, Eupen sont des bons exemples. Mais, à chaque fois c'est une question d'anticipation. *«À Wavre, Charles Aubecq a semé il y a 20 ans. La commune récolte maintenant.»*